

# Ethnopoly Meyrin 2010

## Animation d'un poste sur le fait religieux « Architecture religieuse à Genève et ailleurs »

1. **Genèse du projet** : C'est Jean-Martin Keller, directeur de l'école des Boudines, qui a parlé du projet Ethnopoly au Groupe citoyen « Culture religieuse et humaniste à l'école laïque » le 15 avril 2008. Ethnopoly avait eu lieu aux Avanchets en juin 2007 et J.-M. Keller a transmis le compte-rendu de cet événement : ça donne envie ! Le 15 octobre 2009, il nous communique aussi la lettre de lancement du jeu à Meyrin. Je suis allée le rencontrer le 30 octobre. Il me prête le DVD d'Ethnopoly aux Avanchets et me suggère de tenir un poste sur les religions dans une salle de son école. Il m'explique que c'est la mairie, l'association de parents d'élèves, le Jardin Robinson et la Maison Vaudagne qui organisent Ethnopoly ; les 5 établissements scolaires (=7 écoles) de Meyrin vont participer, soit 240 élèves de 5P. Pourquoi les 5P ? Parce qu'ils sont assez grands pour comprendre toute la richesse des échanges lors de ce jeu, et qu'il reste encore ensuite toute la 6P pour continuer à en explorer les pistes et espérer en voir les effets.

Outre le fait de tenir un poste, je souhaitais m'engager activement dans la phase des 6 derniers mois de préparation du jeu. C'est ainsi qu'entre novembre et avril, j'ai participé à 4 séances plénières et à 3 séances du sous-groupe dont je faisais partie (chargé du recrutement des familles et des accompagnants). J'ai aussi assisté à une séance de présentation aux personnes qui allaient tenir des postes. Enfin, j'ai rencontré Jean-Claude Basset qui avait également tenu un poste sur les religions pour Ethnopoly Avanchets (en 2007).

## 2. **Présentation du projet** :

- a. **Ethnopoly, c'est quoi ?** : Un grand jeu interculturel dont le but est d'accumuler de la richesse culturelle en rencontrant les habitants de la commune. L'idée est de susciter des représentations positives de l'autre de manière ludique. Il y a eu 74 postes à visiter sur le « plateau de jeu » de Meyrin. Les postes sont tenus par des habitants ou des institutions qui reçoivent les enfants par groupes de 4 pour leur présenter un aspect de leur culture. Les joueurs choisissent eux-mêmes quels postes ils veulent visiter, à l'aide d'un plan. A chaque poste, ils répondent à une question ou font une petite activité. Le but n'est pas de tester leurs connaissances, mais de servir de point de départ à la discussion, à l'échange. Chaque groupe reçoit des points en visitant les postes (attribués en fonction de leur comportement et de leur intérêt) ; les prix sont remis lors de la grande fête du soir.
- b. **Pourquoi à Meyrin ?** En 2000, 184 nationalités ont été recensées à Genève, sur 189 dans toute la Suisse. En ce qui concerne la commune

de Meyrin, elle compte 136 nationalités et 59,5% de sa population est d'origine étrangère. Les écoles reflètent cette diversité. Pour que la multiculturalité soit un facteur positif dans l'école, il faut encourager la reconnaissance et le respect qui sont les bases d'une cohabitation harmonieuse.

c. Ethnopoly et la laïcité :

*« Il nous paraît important de nous arrêter sur le principe de laïcité. En effet, ce domaine demande à être précisé, notamment pour le choix des questions des participants. En d'autres termes, peut-on aborder des questions sur la religion aux différents postes ? Et si oui, quels aspects de la religion ? Dans l'instruction publique, de même que dans les associations porteuses du projet, la laïcité est le garant de la neutralité dans la transmission des savoirs, elle joue également un rôle de protection : celui de permettre aux individus de prendre place dans la société civile indépendamment de leur confession, c'est-à-dire le droit de vivre et d'exister comme citoyen. Toutefois, si la laïcité appelle à une égalité de traitement, les quatre institutions porteuses du projet garantissent également le respect des convictions politiques et confessionnelles des élèves, des parents et des habitants d'un quartier donné, ainsi que la liberté d'expression dans le cadre d'Ethnopoly. Il ne s'agit donc pas de gommer sa culture ou sa religion. Au contraire, il s'agit d'autoriser la diversité et la prise en compte de ses propres particularités (genre, religion, social, culturel), tout en respectant les droits des citoyens et les valeurs constitutionnelles ».* (doc. Ethnopoly et éthique, Avanchets, 2007).

3. **Mon poste :** [Comme pour tous les autres postes du jeu, la question que je posais aux enfants pour commencer a préalablement été validée par les 5 directeurs d'établissement de Meyrin].

Quand les enfants arrivent, je leur demande s'ils reconnaissent 3 édifices pris en photo à Genève

> images de la cathédrale Saint-Pierre, de la synagogue Beth Yaacov pl. de la Synagogue, de la mosquée du Petit-Saconnex.

Si oui, je leur demande à quoi ils les reconnaissent. On précise alors certaines notions : musulmans, chrétiens, juifs, protestants, catholiques, orthodoxes, minaret, clocher.

- parmi ces 4 autres images, reconnaissez-vous maintenant une cathédrale, une mosquée et une synagogue ?

> posters Enbriro (Enseignement biblique interreligieux romand) du dossier Architecture et religion, représentant la synagogue Staronova de Prague en Tchéquie, la mosquée Selimiye à Edirne en Turquie, le Parthénon d'Athènes et la cathédrale Notre-Dame de Paris.

On retrouve alors certaines caractéristiques architecturales. On continue à observer et on découvre d'autres choses :

- Minaret. Muezzin.
- Flèche. Clocher. Cloche.

- Etoile de David. Rideau. Torah. Coran. Bible.
- Ménorah. Lumière perpétuelle. Symbole.
- Croix. Jésus. Pâques. Noël.
- Croissant. Etoile. Drapeaux de pays portant ce symbole : Algérie, Azerbaïdjan, Comores, Malaisie, Mauritanie, Ouzbekistan, Pakistan, Chypre, Turquie, Tunisie, Turkmenistan.
- Différences, mais aussi points communs.
- Grandes questions : vie, mort, mal, création.
- Respect des lieux de culte. Respect des religions. De l'absence de religion.
- La religion comme culture de famille et comme choix personnel.

En bref, les intentions pédagogiques de ce poste étaient les suivantes :

- découvrir et apprécier la richesse de quelques monuments à caractère religieux de Genève et d'ailleurs, dans un esprit de curiosité et d'ouverture
- clarifier certaines notions
- apprendre à reconnaître certains édifices religieux
- apprendre à considérer les monuments religieux comme des expressions de cultures et de traditions artistiques diverses.

#### 4. **Déroulement :**

La première équipe est arrivée à 8h50, la dernière à 15h10. J'ai reçu 13 groupes de 4 enfants au cours de cette journée.

#### 5. **Mes impressions :**

- Des enfants qui ont envie d'apprendre, d'en savoir plus : ça va des questions techniques (« *mais où il est le plus haut clocher du monde ?* ») aux questions philosophiques (« *mais pourquoi on doit mourir ?* »)
- Peu de connaissances sur le judaïsme.
- Le minaret n'est que rarement connecté à la mosquée dans l'esprit des enfants que j'ai rencontrés.
- La cathédrale Saint-Pierre : pas souvent reconnue ! Mais certains enfants étaient allés y chanter l'année dernière (« *C'était grand. C'était bien, il y avait des images, des vitraux* »).
- Comprennent bien / évoquent le respect à avoir en entrant dans un lieu de culte.
- Ce que les enfants disent de la religion est souvent relié à la famille (« *nous on a des amis qui sont témoins de Jéhovah, mon père a dit que c'est peut-être bien mais que nous on a choisi d'être chrétiens* » ; « *ma mère dit que les processions sur des chars pour les fêtes religieuses, c'est interdit dans la Bible* » ; « *mes grands-parents m'emmènent parfois à l'église* »).

#### 6. **Exemples de remarques d'élèves :**

- ⌚ Alors sur les images, là c'est un endroit où on prie... et ça aussi... et ça aussi. Ben alors c'est quoi la différence ?
- ⌚ Le croissant et l'étoile oui je connais, c'est le drapeau de la Turquie.
- ⌚ Moi je suis protestant. Une fois par mois, je vais au caté. J'ai vu Jésus en vidéo, il était en train de mourir sur sa croix. [Un autre enfant :] Mais la

vidéo ça existait pas au temps de Jésus. [Le premier :] Ben si, puisque je l'ai vu filmé.

- ⌚ Je me demande qui a créé Dieu, si c'est Dieu qui a créé le monde.
- ⌚ Pourquoi il y a le diable ?
- ⌚ C'est quoi l'hindouisme ?
- ⌚ Je suis déjà allée à la mosquée parce que j'ai une copine musulmane qui m'a invitée pour une fête là-bas.
- ⌚ Synagogue... j'ai jamais entendu ce mot.
- ⌚ Si on est baptisé, on est condamné à rester catholique ?
- ⌚ On se lave avant d'entrer dans la mosquée. C'est un peu comme avec l'eau bénite dans la cathédrale.
- ⌚ Les chrétiens, ils ont des miroirs cassés dans leurs églises [les vitraux].
- ⌚ Mais les religions, c'est ce qui sépare ?
- ⌚ Ce que je me demande, chaque soir avant de dormir, c'est pourquoi on doit mourir.

## 7. **En guise de synthèse :**

Une journée extraordinaire, intense, avec des échanges chaque fois différents mais toujours pleins de saveur et de réflexion.

Les petits groupes (4 enfants + 1 accompagnant + moi) favorisent la qualité de la discussion. J'ai été frappée par l'intérêt que les enfants portent au thème des religions. Et on est très vite entrés dans le vaste domaine des « grandes questions ».

L'accompagnant était parfois un enseignant. Impression qu'il/elle pourrait animer ce genre de séquence sans grande difficulté (les posters Enbiro sont très bien faits et fourmillent d'informations). Ce serait d'ailleurs plus riche pour le suivi, puisque l'enseignant (qui connaît les élèves) peut ensuite mettre à profit et approfondir les questions ou remarques entendues lors de cette séquence (explications sur d'autres religions, liens avec l'histoire ou la géographie, réflexion sur l'éthique, découverte de la philosophie, etc.). Animer cette séquence demande une bonne préparation, mais les connaissances requises ne sont en fait pas « énormes ».

Il y a eu au cours de la journée un certain « bouche-à-oreille » entre les groupes d'enfants en vadrouille. Une accompagnante m'a rapporté que mon poste sur les religions était apprécié par des enfants qui venaient d'y aller et qui le recommandaient à d'autres. Dans une des « bulles » où les enfants pouvaient transmettre leurs impressions de la journée, il est d'ailleurs mentionné « *on a appris plein de choses sur la religion et les pays* ».

Un avantage de cette présentation, c'est qu'elle a souvent mis en valeur des enfants d'origine étrangère parce que c'était eux qui reconnaissaient les mosquées et pouvaient en parler.

D'une manière générale, les enfants que j'ai accueillis n'avaient pas de grandes connaissances dans le domaine religieux. Certains n'avaient jamais entendu parler de la cathédrale Saint-Pierre, ou d'une synagogue, ou de la Torah, ou d'un muezzin. Par contre, tous étaient curieux et ouverts, et tous étaient disposés à en apprendre plus et surtout à discuter des concepts plus profonds sous-entendus dans l'approche par l'architecture.

## ANNEXE

*Chers Membres du Comité d'Ethnopoly,*

*Au nom de tous les directeurs de Meyrin, nous tenons à vous remercier très chaleureusement de votre investissement, de votre implication et de votre foi dans la concrétisation de ce beau Projet dont le succès a certainement dépassé vos espérances.*

*Même la météo a soutenu et dans notre cher pays, ce n'est pas négligeable de le relever!!*

*Les enfants ont été enchantés, leurs parents également.*

*Le succès fut complet et en tant que directeurs d'école, nous sommes heureux de penser que cette manifestation a apporté sa contribution à ce fameux lien si important à créer!*

*Nous vous réitérons nos remerciements appuyés et tenons aussi à exprimer une reconnaissance particulière aux deux éducateurs de Bellavista et Livron-Golette qui ont établi de nombreux liens (eux aussi!) entre tous les établissements de Meyrin et les membres de l'organisation d'Ethnopoly et qui n'ont pas ménagé leurs efforts, au même titre que vous tous, durant cette longue journée.*

*Nous ne serons pas présents le 27 mai, mais vous souhaitons d'ores et déjà une belle et chaleureuse célébration de votre réussite.*

*Les directeurs de Meyrin vous adressent leurs cordiaux messages.*

*Catherine Frichot-Janin*

*Directrice de l'Etablissement Livron-Golette*

Marie-Jeanne Nerfin, 7 mai 2010